



Compte-rendu de

## **ATELIER THEMATIQUE : EMPLOI ET FORMATION A L'UNIVERSITE DU LITTORAL COTE D'OPALE**

### **CONCERTATION PREALABLE SUR LE PROJET D'IMPLANTATION DE 2 NOUVELLES GIGAFABRIQUES VERKOR AU SEIN D'UNE NOUVELLE ZONE DE GRANDES INDUSTRIES (ZGI3) DU GRAND PORT MARITIME DE DUNKERQUE.**

Mardi 22 avril 2025

Le mardi 22 avril 2025, de 16h30 à 18h30, s'est tenu le premier atelier thématique de la concertation préalable sur le thème « Emploi et Formation ». Celui-ci avait lieu à l'Université Littoral Côte d'Opale en présentiel.

Cette rencontre a réuni **59 personnes dont 8 intervenants extérieurs, 5 collaborateurs témoins de Verkor, les représentants des maîtres d'ouvrages, de l'assistant à maîtrise d'ouvrage et la garante de la CNDP.**

**Les objectifs** de cette réunion étaient :

- Présenter les besoins et les perspectives en matière d'emplois générés par le projet (types d'emplois, diplômes ou qualifications requises), les spécificités du bassin d'emplois créées, les enjeux associés en matière de formation et les acteurs mobilisés dans le domaine ;
- Présenter la stratégie de formation de Verkor, et ses partenariats en la matière ;
- Présenter l'action des acteurs du territoire pour répondre aux besoins de recrutement de Verkor, et plus largement aux besoins liés à la réindustrialisation du territoire (CUD, France Travail, Entreprendre Ensemble, UIMM, ULCO).

Lors de cette rencontre, 6 tables de travail ont été mises en place afin de faire participer les citoyens et citoyennes présentes sur : leur perception projet, les besoins, attentes et points d'attention qu'ils ont à l'égard du projet et de l'écosystème dans lequel il se met en place.

Cette rencontre a également permis de présenter les modalités générales d'information et de participation à la concertation.

## **REVIVRE CET EVENEMENT**

Des extraits audio – format podcast – de cet événement, ainsi que le support présenté sont disponibles sur la plateforme de la concertation : [colidée - Projet d'implantation de 2 nouvelles gigafactories Verkor au sein d'une nouvelle Zone Grandes Industries \(ZGI3\) au Grand Port Maritime de Dunkerque \(GPMD\) - Evénement du 22 avril](#)

## Table des matières

1 – Mots d’introduction.....	3
2 – Présentation des maîtres d’ouvrage et du projet .....	4
2.1 – Présentation du Grand Port Maritime de Dunkerque (GPMD) et du projet d’aménagement de la nouvelle Zone Grandes Industries 3 .....	4
2.2 – Présentation de Verkor et du projet d’implantation de deux nouvelles gigafactories sur la ZGI3 .....	4
3 – Présentation du calendrier prévisionnel du projet du GPMD et de Verkor.....	5
4 – Les effets du projet en matière d’Emploi et de Formation.....	6
5 – Intervention de « collaborateurs témoins » de Verkor : leurs parcours .....	9
6 – Table ronde : les projets du territoire, l’emploi et la formation .....	11
7 – Temps participatif .....	17
8 – Le dispositif de concertation et la conclusion .....	19
9 – L’ensemble des contributions recueillies.....	20

## INTERVENANTS (par ordre de prise de parole)

- **Arnaud CUISSET**, Vice-Président Délégué de l’ULCO, Université de Dunkerque
- **Marie-Claire EUSTACHE**, Garante de la CNDP
- **Virginie HURTEVENT** – Cheffe Dépt. Développement, Prospective et Environnement, GPMD
- **Julien PORTALES**, Directeur HSE, Verkor
- **Lise DANEL**, Responsable Ressources Humaines Gigafactory, Verkor
- **Jimmy BELOT**, Directeur du GEIQ Hauts de France
- **Emmanuelle LEROY**, Directrice attractivité et emploi à la CUD
- **Sebastien LACROIX**, Adjoint à la Direction / Responsable juridique, Union des Industries et Métiers de la Métallurgie UIMM Flandre Maritime
- **Éric DESCHEYER**, Directeur France travail Gravelines
- **Emmanuel SERGENT**, Directeur France Travail Dunkerque
- **Maxime OZAER**, Responsable de la Plateforme territoriale Flandre Dunkerque – Proch’Emploi
- **Frédéric AMAMBA**, Chef de projet hydraulique à la CUD - prof d’Hydraulique à l’ULCO

## 1 – Mots d'introduction

Monsieur Arnaud CUISSET, Vice-Président Délégué de l'ULCO :



Arnaud Cuisset a ouvert la séance en excusant l'absence du président Edmond Abi-Aad, retenu par des obligations institutionnelles. Il a rappelé que l'ULCO regroupe plusieurs sites (Dunkerque, Calais, Boulogne-sur-Mer, Saint-Omer) et s'est réjoui d'accueillir une nouvelle fois un événement de la CNDP, devenu une pratique courante au sein de l'établissement. Malgré une date peu favorable (retour de congés et nombreux étudiants en stage), il a salué la participation.

Il a souligné l'implication de l'université dans les débats publics récents liés à des projets industriels structurants : Gigafactory (Verkor, Prologium), les EPR de Gravelines, l'éolien en mer, l'usine de recyclage de batteries. L'ULCO y contribue par la mobilisation de ses formations et la production de cahiers d'acteurs.

Arnaud Cuisset a également mis en avant les liens étroits avec les porteurs de projets, notamment Verkor et le Grand Port Maritime de Dunkerque, qui accueillent des stagiaires, avec qui des collaborations pédagogiques sont à l'œuvre, via des projets communs (comme C-Décidé, Electromob), ainsi que l'association Défi 4 et l'école de la batterie. L'université est fortement engagée dans les domaines maritime et portuaire, tant en formation qu'en recherche.



[Réécoutez la séquence en intégralité](#)

Madame Marie-Claire EUSTACHE, garante de la CNDP

La garante a présenté le rôle de la **CNDP, autorité administrative indépendante chargée de garantir le droit constitutionnel à l'information et à la participation du public dans les projets ayant un impact sur l'environnement**. Elle a expliqué que les concertations préalables, telle que celle en cours, permettent un échange en amont, pour discuter de l'opportunité des projets et des alternatives possibles à ceux-ci.

Elle a insisté sur la neutralité et l'indépendance du rôle de garant, qui n'émet pas d'avis sur le fond mais veille à la transparence du processus et à l'inclusion de tous les publics, dans un esprit d'égalité et de respect des arguments exprimés.

Elle a précisé que depuis sa désignation en novembre, elle accompagne Verkor et le Grand Port Maritime de Dunkerque pour organiser la concertation (définition des supports d'information, des formats et modalités de participation). Elle a conclu en rappelant que la concertation se déroule jusqu'au 20 mai et qu'elle sera suivie d'un bilan qu'elle remettra dans le mois suivant. Les porteurs de

projet devront ensuite répondre et indiquer les éventuelles évolutions du projet qui auront pu émaner suite à la concertation. Elle a enfin évoqué la phase de concertation continue, prévue cet été, jusqu'au dépôt des premières demandes d'autorisation et demandes de permis de construire nécessaires.

## 2 – Présentation des maîtres d'ouvrage et du projet

### 2.1 – Présentation du Grand Port Maritime de Dunkerque (GPMD) et du projet d'aménagement de la nouvelle Zone Grandes Industries 3

Madame Virginie Hurtevent, Cheffe du département Développement, Prospective et Environnement du GPMD

Virginie Hurtevent a présenté le port : un établissement public d'État, premier port multimodal de France, couvrant 7 000 hectares sur 17 kilomètres, de Dunkerque à Gravelines. Elle a détaillé les différentes zones du port (est, centrale, ouest) et mis en lumière la zone ZGI, où sont installées notamment l'entreprise Clarebout et la première Gigafactory de Verkor.

L'ambition stratégique du GPMD pour 2025-2029 a également été présentée : faire de Dunkerque un hub industriel décarboné au service de la transition énergétique et de la souveraineté économique. Cela implique l'accueil d'industries vertes, le développement d'un commerce maritime durable, et la massification des flux logistiques. D'ici 2030, le GPMD prévoit 20 000 emplois supplémentaires sur son territoire (en plus des 30 000 existants), liés à des projets comme Verkor, Prologium, les EPR de Gravelines, ou encore le projet XTC Orano.

Concernant l'aménagement de zone ZGI3, deux phases sont prévues : la première pour les deux Gigafactories de Verkor, la seconde pour d'autres industries. Les aménagements incluent des infrastructures routières (2,3 km), ferroviaires (1,24 km), cyclables, ainsi qu'une gestion hydraulique centennale et millénaire. Le coût estimé est de 47,5 millions d'euros. Madame Hurtevent a conclu en soulignant que le GPMD agit en tant que co-maître d'ouvrage dans ce projet soumis à concertation préalable, et est ainsi responsable de la viabilisation du site pour accueillir les projets industriels de Verkor et d'autres entreprises dans le futur.

### 2.2 – Présentation de Verkor et du projet d'implantation de deux nouvelles gigafactories sur la ZGI3

Monsieur Julien PORTALES, Directeur HSE de Verkor

La présentation de Verkor a débuté par la diffusion d'un [film de présentation](#).

Julien Portales a débuté son intervention en rappelant que Verkor est née de la volonté de contribuer à la décarbonation de l'industrie, en particulier à travers la mobilité électrique. L'entreprise développe des solutions de stockage d'énergie basées sur la technologie lithium-ion, sans rupture technologique, mais en misant sur une production locale (en France) pour réduire l'empreinte carbone de ses produits.

Il a ensuite partagé quelques chiffres : créée il y a six ans par six cofondateurs, Verkor emploie aujourd'hui près de 1 000 personnes et compte une cinquantaine de nationalités. L'entreprise a ouvert un centre d'innovation à Grenoble (où se trouve le siège social, le centre de R&D, l'école de la batterie), qui accueille aussi les salariés recrutés à Dunkerque pour qu'il y suivent leur formation.

Il a évoqué l'achèvement prochain de la première Gigafactory, à Dunkerque qui devrait entrer en production fin 2025/début 2026. Il rappelle que 75 % de sa capacité de production est destinée à Renault.

Le projet de deux nouvelles usines, Gigafactory 2 et 3, est prévu à proximité immédiate. Chacune de ces gigafactories visera une capacité de production de 20 GWh/an et devrait créer environ 1 200 emplois directs. Le coût global du projet pour les deux usines est estimé à un peu moins de 4 milliards d'euros.

Julien Portales rappelle que le choix de Dunkerque pour l'implantation des gigafactories repose sur la dynamique territoriale favorable : présence d'un écosystème industriel décarboné (notamment au sein du port), projets de recyclage (solvants, électrodes), raffinage de minerais pour produire des matériaux actifs, etc.

Grâce à cet écosystème et ses projets, Verkor vise une réduction drastique de l'empreinte carbone de ses batteries (objectif de 30 kg CO<sub>2</sub>/kWh d'ici 2032 contre environ 100 kg CO<sub>2</sub>/kWh aujourd'hui, les batteries étant majoritairement produites en Asie). Cette ambition s'inscrit dans une logique de souveraineté industrielle et environnementale.

### 3 – Présentation du calendrier prévisionnel du projet du GPMD et de Verkor

Les grand temps du projet sont rappelés par Julien Portales, à l'appui du visuel suivant :



**CONCERTATION  
PREALABLE**

**AMENAGEMENT ZGI  
3 (Phase 1)**

**CONSTRUCTION  
GIGAFACTORY VERKOR 2**

**CONSTRUCTION  
GIGAFACTORY VERKOR 3**

#### 2025

- **Premier semestre** : Concertation préalable (jusqu'en juin).
- **Été** : Dépôt par le Grand Port Maritime de Dunkerque (GPMD) des **demandes d'autorisation environnementale** pour l'aménagement de la zone ZGI 3.
- **Fin d'année** : Possibilité d'instruction des dossiers par les services de l'État.

#### 2026

- **Premier trimestre** : **Obtention attendue des autorisations environnementales** du GPMD.
- **Premier semestre** : Début des **travaux préparatoires d'aménagement** par le GPMD (dévoisement des watergangs, aménagements ferroviaires, destruction/reconstruction de routes, compensation écologique...).
- **Deuxième trimestre** : Dépôt par **Verkor** de ses propres **demandes d'autorisation environnementale** pour la Gigafactory 2.

## 2027–2028

- **Construction de la Gigafactory 2** par Verkor, une fois les autorisations obtenues et la plateforme aménagée.

## Fin 2028

- **Lancement des démarches pour la Gigafactory 3** : dépôt des autorisations et début du processus administratif.

## 2029–2030

- **Construction de la Gigafactory 3.**
- **Objectif 2030** : atteindre **50 GWh de capacité de production** annuelle sur le site de Dunkerque, soit trois gigafactories opérationnelles.

## 4 – Les effets du projet en matière d’Emploi et de Formation

### 4.1 – Les besoins en emploi pendant la phase chantier – ZGI 3 et Gigafactories 2 & 3

#### Aménagement de la ZGI3 (2026)

*Travaux menés par le Grand Port Maritime de Dunkerque*

- **Nombre estimé d’emplois** : environ 100 postes
- **Types d’emplois concernés** :
  - Terrassement, remblaiement (conducteurs d’engins, ouvriers TP)
  - Travaux publics : déplacement et création de routes, déplacement de watergangs
  - Diagnostics et fouilles archéologiques (techniciens, archéologues)
  - Études amont (bureaux d’études) : écologie, hydrogéologie, qualité de l’air, bruit, mobilité
  - Rédaction des dossiers réglementaires (autorisation environnementale, étude d’impact)

#### Construction des Gigafactories 2 (2027–2028) et 3 (2029–2030)

*Projets portés par Verkor*

- **Nombre estimé d’emplois sur site** : plus de 1300 personnes au pic d’activité (référence chantier de la Gigafactory 1)
  - Dont environ 400 collaborateurs Verkor (suivi de travaux, ingénierie)
  - Le reste mobilisé sur les travaux de construction via des entreprises sous-traitantes
- **Types d’emplois concernés** :
  - Gros œuvre : maçons, coffreurs, grutiers, charpentiers
  - Travaux techniques : climatisation, ventilation, électricité industrielle (installation des salles sèches et anhydres)
  - Installation des utilités : raccordement aux équipements de production, fluide, air sec

- Travaux VRD : voiries, réseaux, canalisations
- Installation d'équipements industriels : techniciens spécialisés, souvent internationaux (notamment de Corée du Sud)
- **Autres emplois indirects :**
  - Logistique, hébergement, restauration, sécurité, nettoyage

En conclusion, Julien Portales rappelle que des efforts ont été engagés pour favoriser l'emploi local dès le premier projet dunkerquois et que cette démarche sera reconduite pour les Gigafactories 2 et 3.



[Réécoutez la séquence en intégralité](#)

#### 4.2 – Les besoins en emploi pour la phase d'exploitation – Gigafactories 2 & 3

*Lise DANEL, Responsable Ressources Humaines Gigafactory, Verkor*

Lise Danel introduit son propos en partageant les objectifs chiffrés de recrutement :

- **Gigafactory 1** : 1 200 collaborateurs
- **Gigafactory 2 & 3** : 2 400 collaborateurs supplémentaires (1200 emplois par gigafactory)
- **Total cible des effectifs Verkor au sein des gigafactories, à horizon 2030** : 3 600 collaborateurs

Elle est également revenue sur la **montée en effectif** qu'a connue le site Verkor de Bourbourg cette dernière année :

- Mars 2024 : moins de 30 collaborateurs
- Septembre 2024 : 300 collaborateurs recrutés
- 2025 : objectif de 600 recrutements supplémentaires

Elle a présenté les typologies de **profils qui seront recherchés** pour cette nouvelle campagne de recrutement, qui concerne l'ensemble de la chaîne de valeur industrielle :

- **Production :**
  - Opérateurs / Opératrices de production
  - Techniciens de production
  - Ingénieurs process
- **Supply Chain / Logistique :**
  - Magasiniers
  - Agents logistiques
  - Ingénieurs et managers logistique
- **Maintenance :**
  - Techniciens de maintenance

- Responsables maintenance
- **Qualité :**
  - Techniciens et ingénieurs qualité
- **Autres fonctions :**
  - Recherche et Développement
  - Ingénierie industrielle
  - Fonctions support (RH, finance, IT, etc.)

La stratégie de recrutement et de formation pour l'exploitation de gigafactories de Verkor a également été présentée :

- **Forte priorité au recrutement local**
  - Coopération avec **Entreprendre Ensemble** pour les profils techniques et de production
  - Recrutement national uniquement pour les fonctions pointues (ingénierie, R&D), avec attention portée à ne pas fragiliser l'écosystème industriel local
- **Accompagnement à la reconversion**
  - Coopération avec **France Travail** via la méthode de recrutement par simulation (MRS)
  - Public ciblé : personnes sans expérience dans l'industrie
- **Parcours de formation proposé :**
  - **6 semaines** : formation « Techniques de base de l'industrie » (TB)
  - **4 semaines** : immersion en conditions réelles sur site
  - **12 mois** : contrat de professionnalisation avec validation d'un **CQPM** (certification)
- **Partenaires mobilisés :**
  - France Travail
  - GEIQ (Groupements d'employeurs pour l'insertion et la qualification)
  - Centres de formation locaux

Lise Danel donne la parole au représentant du GEIQ qui porte le dispositif de suivi des parcours en contrat de professionnalisation. Il détaille l'accompagnement des candidats formés via la méthode MRS, jusqu'à leur possible intégration en CDI chez Verkor.

#### *Intervention de Jimmy BELOT, Directeur du GEIQ Hauts de France*

Jimmy Belot, directeur du GEIQ Hauts-de-France, souligne l'importance de la coopération avec Verkor en matière d'insertion professionnelle. L'approche privilégie le recrutement de personnes éloignées de l'emploi, et ce en faisant attention à ne pas fragiliser les entreprises locales. Il insiste sur la mise en place de parcours de formation adaptés, complétés par un accompagnement individualisé, social et professionnel, pour permettre une réelle montée en compétences durable.

À ce jour, 43 opérateurs ont été intégrés, et 42 nouveaux démarrent en juin. L'objectif est de qualifier durablement ces profils via un parcours de reconversion de 14 mois, avec une perspective d'emploi durable. Le défi reste important, avec 600 recrutements prévus d'ici l'année prochaine.



[Réécoutez la séquence en intégralité](#)

### Lise DANEL, Responsable Ressources Humaines Gigafactory, Verkor

En complément des dispositifs de recrutement et de reconversion, Lise Danel a insisté sur l'importance de la relation école-entreprise, qui s'inscrit dans une vision à long terme. Dans la continuité de la Gigafactory 1 et dans le cadre du développement des Gigafactories 2 et 3, Verkor s'engage dans la formation initiale des talents via des partenariats académiques, notamment avec l'ULCO. Créer des liens concrets avec les établissements d'enseignement s'inscrit dans une logique stratégique d'intégration progressive des futurs diplômés chez Verkor.

Elle a également évoqué le projet de l'École de la Batterie, initiative nationale co-portée par Verkor visant à structurer l'offre de formation autour des métiers de la filière. Localement, un partenariat avec le projet Electromob' permet de cartographier les formations existantes, former des formateurs, et sensibiliser les étudiants à ces métiers encore peu connus. À ce jour, 1 600 personnes ont été formées dans ce cadre.



[Réécoutez la séquence en intégralité](#)

## 5 – Intervention de « collaborateurs témoins » de Verkor : leurs parcours



**Eddy Ferrar**, gestionnaire magasin chez Verkor depuis juillet 2024, a témoigné de son intégration sans expérience préalable dans le secteur de la batterie. Il occupe un **poste de « Gestionnaire magasin »**, une fonction charnière entre la logistique et la maintenance, en assurant la gestion des pièces de

rechange. Il a souligné l'importance stratégique de son métier pour le bon fonctionnement de l'usine, insistant sur l'enjeu de la gestion des stocks (réduction des coûts, disponibilité des pièces, réactivité). Il a encouragé les jeunes à rejoindre le projet.

**Boris Dubois, responsable de l'unité de production autonome logistique** (APU logistique), est en charge de l'ensemble des flux de matières premières et composants jusqu'à l'expédition des produits finis. Il a mis en lumière l'enjeu d'organiser efficacement ces flux à l'échelle de la Gigafactory, afin de répondre aux objectifs de production et dans un contexte de montée en puissance rapide des effectifs (aujourd'hui une trentaine, et prochainement plus de 100 collaborateurs).

**Jérôme Dupont, opérateur logistique** avec 25 ans d'expérience dans le domaine, travaille sous la responsabilité de Boris. Il s'occupe notamment de la mise à disposition des matières premières. Il a souligné l'aspect humain du projet Verkor qui l'a incité à rejoindre l'entreprise. Il a expliqué avoir passé 7 semaines en formation à Grenoble avant de revenir sur Dunkerque pour travailler sur la gigafactory 1.

**Louis Delattre, ingénieur process**, a rejoint Verkor en septembre 2024 dans le cadre de son premier emploi. Il est en charge de la mise en place d'un segment de la première ligne de fabrication. Son travail consiste à rendre cette portion pleinement opérationnelle, en lien étroit avec des équipes internationales (collègues malaisiens, indiens, coréens), ce qu'il trouve particulièrement enrichissant au quotidien.

Issu d'une école d'ingénieurs, il a effectué deux années de prépa intégrée à Arras, suivies de trois années de formation à Lille, avec une spécialisation d'abord en informatique. Il a ensuite réorienté son parcours vers une ingénierie plus généraliste, avec un contrat de professionnalisation d'un an en fin de cursus. Cette orientation lui a permis de combiner compétences techniques et dimension humaine, un aspect qu'il jugeait essentiel mais qu'il ne retrouvait pas dans les débouchés informatiques initiaux.

Louis a souligné la chance qu'il ressent de pouvoir intégrer un projet d'envergure sans expérience professionnelle (hors stages), et a insisté sur le sens qu'il donne à son travail, notamment dans le contexte de la transition énergétique. Il a remercié l'entreprise pour cette opportunité et a exprimé sa fierté de contribuer à un projet aussi porteur d'avenir.

**Claire JANIACZYK, ingénieure supply chain** (= chaîne d'approvisionnement) depuis août 2024, est chargée des approvisionnements. Elle a décrit la diversité des missions au sein de la supply chain (demand planning, transport, ERP, etc.) et les défis quotidiens liés aux contraintes logistiques en matière d'approvisionnement (gestion des stocks, fournisseurs éloignés, délais d'approvisionnement longs, ...). Elle a choisi Verkor pour la possibilité de construire, d'innover et de contribuer à structurer une entreprise en pleine création, contrairement à son expérience dans de grands groupes établis.



[Réécoutez la séquence en intégralité](#)

## 6 – Table ronde : les projets du territoire, l’emploi et la formation

Avec les 3 600 emplois annoncés chez Verkor et les 20 000 prévus à l’horizon 2030 grâce aux projets industriels du territoire, on observe à la fois des opportunités majeures et des défis importants en matière d’emploi et de formation.

--

**Quels sont les enjeux identifiés à l’échelle du territoire et quelles actions d’accompagnement sont mises en place par la Communauté urbaine de Dunkerque ?**

Réponse d’Emmanuelle LEROY CERQUEIRA, Directrice attractivité et emploi à la CUD

Emmanuel Leroy introduit sa prise de parole et mettant en avant le **partenariat collectif local** (inter-organisation) qui s’est peu à peu structuré en soutien aux projets industriels, notamment ceux de la filière de l’électromobilité. Elle dit que Verkor est perçu comme un moteur économique régional dont les retombées s’étendent bien au-delà du littoral dunkerquois.

Trois enjeux principaux sont identifiés au niveau de la Communauté Urbaine de Dunkerque :

### 1. L’anticipation :

- Recueillir au plus tôt les prévisions d’emploi et de compétences.
- Construire un observatoire des 20 000 emplois pour ajuster les politiques publiques : emploi, formation, logement, mobilité, santé, etc.

### 2. L’objectif du plein emploi :

- Tendre vers une baisse continue du chômage local (actuellement à 8,2 %).
- Faire bénéficier les habitants, notamment les jeunes, les femmes, et les personnes issues des quartiers prioritaires (QPV), des emplois créés.

### 3. Le défi de la formation :

- Structurer une offre complète : initiale, professionnelle, continue, par apprentissage.
- Adapter l’enseignement supérieur local, notamment à l’Université du Littoral, pour ne pas manquer cette transformation territoriale.
- Nouer des partenariats régionaux et nationaux afin de renforcer durablement l’attractivité du territoire.

En conclusion, Emmanuelle Leroy souligne l’importance de saisir cette opportunité collective, en articulant l’ambition industrielle renouvelée avec une transformation durable du territoire.



[Réécoutez la séquence en intégralité](#)

--

**Face aux enjeux actuels de réindustrialisation, comment l’UIMM perçoit-elle cette dynamique et comment accompagner la transition de l’emploi sur un territoire à l’histoire industrielle forte comme Dunkerque ?**

Réponse de Sébastien LACROIX, Adjoint à la Direction / Responsable juridique, Union des Industries et Métiers de la Métallurgie (UIMM) Flandre Maritime

Sébastien Lacroix a rappelé que Dunkerque possède une forte tradition industrielle depuis le XIXe siècle, avec une capacité historique à s’adapter aux mutations, comme l’a montré la transition post-Arcelor ou après la fermeture des Chantiers de France. Une période qui avait fortement affecté l’industrie métallurgique locale. Malgré ces bouleversements, les entreprises du territoire – en majorité des petites et moyennes industries – ont montré une grande capacité d’adaptation, notamment en développant une forte spécialisation dans la maintenance industrielle.

C’est dans cette continuité que l’Union des Industries et Métiers de la Métallurgie (UIMM) entend jouer un rôle actif. Elle accompagne les industriels dans cette nouvelle phase de réindustrialisation, en s’appuyant sur une logique de partenariat à tous les niveaux : local, régional et national. Elle travaille également avec les partenaires sociaux pour créer un cadre juridique propice à l’emploi et à la compétitivité. Concrètement, cela passe par des accords collectifs qui visent à faciliter l’insertion professionnelle et à renforcer les dispositifs de formation, qu’elle soit initiale ou continue.

Sébastien Lacroix a mis en avant une initiative récente, lancée au niveau national : la création de *titres paritaires à finalité professionnelle*. Ce dispositif, en vigueur depuis le 1er avril, permet une plus grande souplesse dans les certifications. Il vise à élargir l’accès aux formations, en particulier via l’apprentissage, ce qui facilite les recrutements pour les entreprises. Il s’agit d’une expérimentation, mais elle est perçue comme une avancée importante vers le plein emploi.

Par ailleurs, l’UIMM s’appuie sur son propre réseau de formation pour adapter les certifications aux besoins émergents, notamment dans le secteur de l’électromobilité. L’objectif est de développer des titres et diplômes cohérents avec les attentes des industriels, tout en assurant leur lisibilité et leur accessibilité. Il ne s’agit pas seulement de créer des formations, mais aussi de bien les faire connaître et de permettre aux entreprises de choisir celles qui répondent au mieux à leurs enjeux spécifiques.

Enfin, Sébastien Lacroix a évoqué le rôle du GEIQ (Groupement d’Employeurs pour l’Insertion et la Qualification), créé dès 2009 par l’UIMM Flandres Maritimes. Cet outil, pensé pour répondre aux problématiques de recrutement, s’est révélé particulièrement efficace. Il offre un modèle d’alternance qui affiche de très bons résultats en matière d’insertion dans l’emploi.

En conclusion, il a souligné que Dunkerque a toujours su se réinventer, décennie après décennie, en s’appuyant sur la solidité de son tissu industriel. La réindustrialisation actuelle, marquée par l’arrivée de la filière électromobilité, s’inscrit dans cette continuité.



[Réécoutez la séquence en intégralité](#)

## **Comment rapprocher les besoins en recrutement des différents employeurs avec les citoyens des bassins d'emploi locaux ?**

Réponses d'Eric DESCHEYER, Directeur France travail Gravelines et Emmanuel SERGENT, Directeur France Travail Dunkerque

Eric Descheyer a rappelé l'ampleur du défi : 20 000 emplois sont attendus sur le dunkerquois, notamment autour de la filière batterie. Pour y répondre, ils s'appuient sur un vivier local de **30 000 personnes sans activité réparties sur « le carré magique »** : entre Dunkerque, Calais, Saint-Omer et la Flandre intérieure.

**La priorité : faire en sorte que ces emplois bénéficient à la population locale, y compris les publics éloignés de l'emploi.** C'est tout le sens du partenariat engagé dès 2022 avec Verkor pour identifier les compétences attendues et adapter les dispositifs.

L'un des leviers majeurs, la **Méthode de Recrutement par Simulation (MRS)**, permet d'évaluer des habiletés plutôt que des diplômes. Sur 415 candidats évalués, 183 ont validé les tests, et plus de 85 ont passé un entretien positif avec Verkor. Plusieurs profils inattendus en ont bénéficié : des personnes issues de la vente ou de la sécurité, parfois allocataires du RSA, qui n'auraient jamais envisagé un métier industriel.

Le parcours proposé inclut :

- Une formation préparatoire financée par la Région,
- Une période d'immersion en entreprise (AFEST),
- Un accompagnement personnalisé, avec Entreprendre Ensemble.

Cette démarche s'inscrit dans une logique inclusive : **58 % des premiers recrutés en formation sont des femmes**, ce qui marque une réelle avancée dans l'ouverture du secteur industriel.

Enfin, les intervenants ont insisté sur un point essentiel : **mobiliser l'ensemble du territoire**, collectivités, entreprises, associations, pour faire connaître ces opportunités et **changer les représentations** autour des métiers de l'industrie. Il ne s'agit pas seulement de répondre à un besoin économique, mais aussi de faire de cette dynamique un levier de transformation sociale.



[Réécoutez la séquence en intégralité](#)

Complément de réponse de Maxime OZAER, Responsable de la Plateforme territoriale Flandre Dunkerque – Proch'Emploi

Maxime Ozaer, représentant d'Entreprendre Ensemble, a souhaité **rassurer le public**, en insistant sur un message central : **l'écosystème local de l'emploi est déjà opérationnel** pour accompagner l'arrivée d'entreprises comme Verkor, mais aussi d'autres acteurs industriels en pleine implantation. Ce réseau repose sur une **forte coordination entre France Travail, les collectivités locales, Entreprendre**

Ensemble, le Département, et d'autres partenaires. Ensemble, ils travaillent à **créer des passerelles entre les entreprises et les publics en recherche d'insertion** (demandeurs d'emploi ou étudiants en fin de parcours).

S'adressant aux jeunes présents dans la salle, Maxime Ozaer a partagé son propre parcours pour souligner que l'insertion professionnelle peut paraître incertaine à la sortie des études. Il dit que **le tissu économique dunkerquois offre aujourd'hui des perspectives concrètes** grâce à des entreprises prêtes à accompagner les candidats **avant même l'embauche** : présentation des métiers, information sur les environnements de travail, dispositifs de formation, etc.

Son message clé : **pas besoin de quitter le Dunkerquois** pour trouver un emploi de qualité. Le territoire se transforme, et il y a – selon ses mots – **“vraiment de la place pour tout le monde”**.



[Réécoutez la séquence en intégralité](#)

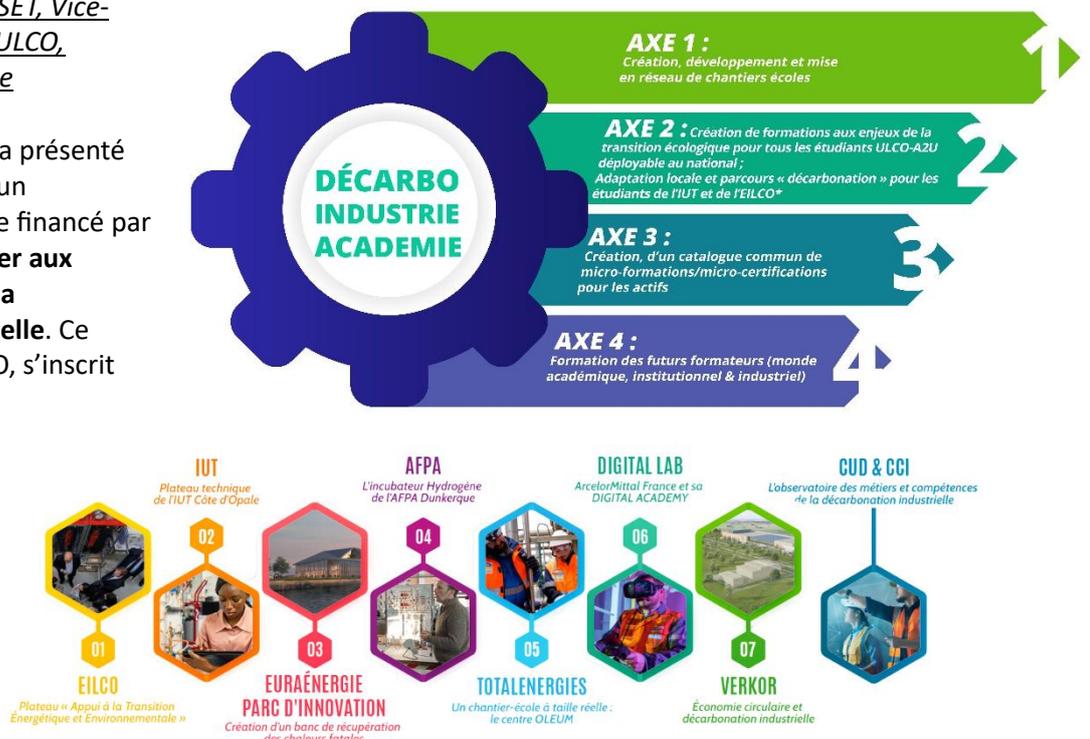
--

**Comment former et préparer les étudiants à devenir, demain, les futurs collaborateurs et collaboratrices de ces projets industriels ?**

Réponse d'Arnaud CUISSET, Vice-Président Délégué de l'ULCO, Université de Dunkerque

Arnaud Cuisset (ULCO) a présenté le projet « **C-Décidé** », un programme d'envergure financé par France 2030 pour **former aux métiers d'avenir liés à la décarbonation industrielle**. Ce projet, piloté par l'ULCO, s'inscrit pleinement dans les transformations à l'œuvre sur le territoire dunkerquois.

**16 millions d'euros ont été mobilisés** pour structurer une offre de formation ambitieuse, fondée sur un **écosystème**



**d'acteurs variés** : universités régionales (Alliance A2U), collectivités locales, industriels (comme Verkor ou TotalEnergies), opérateurs de formation (AFPA, OLEUM), et groupements d'intérêt public local comme EcosystèmeD.

Il explique que l'objectif est de **couvrir l'ensemble des niveaux de formation, du Bac-3 au Bac+8**, en formation initiale comme continue, avec des modules allant **des micro-certifications de quelques heures à des parcours d'ingénierie spécialisés**. Des **chantiers-écoles** répartis sur le territoire permettront par ailleurs une formation concrète sur des thématiques comme la capture de CO2, l'efficacité énergétique ou l'économie circulaire.

Il a présenté l'ensemble des domaines de formation qui tournent autour des nouveaux acteurs industriels de la décarbonation et pour lesquels les acteurs de l'enseignement et de la formation se mobilisent :



Il ajoute qu'en parallèle, **un observatoire des métiers et compétences** est en cours de constitution avec la CUD et la CCI, afin d'anticiper les besoins des filières en transformation. Il conclut en disant que du côté de l'ULCO, **de nouveaux parcours voient le jour** : un **parcours "décarbonation industrielle"** à l'ÉILCO (École d'ingénieurs du littoral de la Côte d'Opale), une **filière batteries**, et un **diplôme de spécialisation professionnelle** en maintenance de batteries sont déjà mis en œuvre et déjà fortement convoité par les industriels.

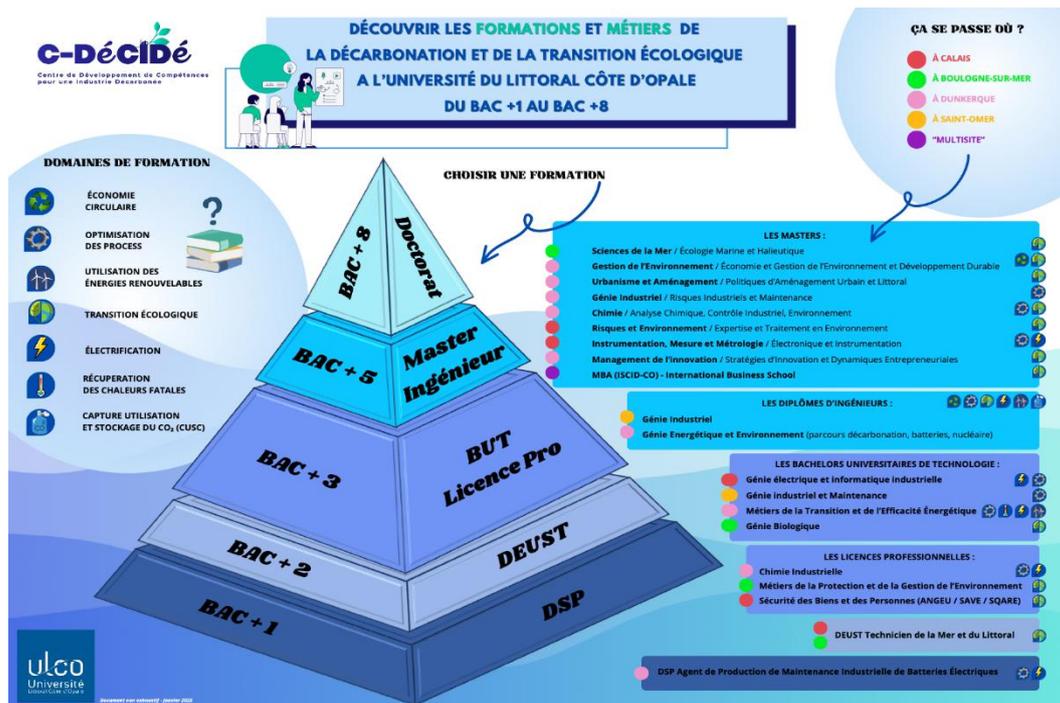
**PODCAST**  
**PODCAST**

Table ronde : les projets du territoire, l'emploi et la formation

Intervention d'Arnaud CUISSET, Vice-Président Délégué de l'ULCO, Université de Dunkerque

[Réécoutez la séquence en intégralité](#)

--



**Comment la question des enjeux de développement durable, et de décarbonation est intégrée aux programmes de formation ? Pouvez-vous partager l'exemple du master EGED, dispensé à l'ULCO ?**

Réponse de Frédéric AMAMBA, Chef de projet hydraulique à la CUD - prof d'Hydraulique à l'ULCO

Frédéric Amamba est intervenu pour présenter le **Master EGED** (*Environnement, Gestion et Développement Durable*), formation généraliste mais fortement ancrée dans les enjeux concrets de la **transition écologique**.

Ce master, accessible en formation initiale comme continue, forme chaque année **environ 50 étudiants** (25 étudiants en M1 et 25 étudiants en M2) sur des thématiques clés : **transport, cycle de vie, gestion de l'eau, économie circulaire**, etc. Une **forte porosité avec le monde professionnel** constitue l'une des forces de la formation : de nombreux intervenants sont issus du terrain et contribuent activement à l'évolution des contenus pédagogiques.

Disponible en alternance en M2, ou via un **stage long (4 à 6 mois)**, ce cursus s'intègre parfaitement dans l'écosystème territorial décrit par Arnaud Cuisset. Il répond à un besoin croissant de **profils hybrides**, capables d'allier compétences techniques et compréhension des enjeux environnementaux.

**PODCAST**  
**PODCAST**

Table ronde : les projets du territoire, l'emploi et la formation

Intervention de Frédéric AMAMBA, Chef de projet hydraulique à la CUD - professeur d'Hydraulique à l'ULCO



[Réécoutez la séquence en intégralité](#)

## 7 – Temps participatif



Six tables rondes ont été constituées afin de discuter :

1. Des premières réactions des participants suite aux présentations, du projet, et des initiatives territoriales.
2. Des besoins, attentes et suggestions des participants concernant l'emploi et la formation en lien avec ces projets.

Après 30 minutes d'échanges libres, un participant volontaire par table a restitué le contenu des discussions :

### Table 1

L'étudiant qui a restitué a débuté son intervention en saluant le projet : « une très belle initiative »

Il a ensuite énuméré les sujets abordés lors des discussions :

- **Recyclage** des batteries ;
- **Risques d'accident** pour les utilisateurs de véhicules électriques et les employés de gigafactories ;
- **Durée de vie des batteries et coût des bornes de recharge** ;
- **Développement de formations** en lien avec la filière batterie : idée d'intervention de professionnels de Verkor dans les cours à l'IUT, particulièrement au sein du parcours MT2E, des opportunités de stages, de visite des sites.
- Création d'un **vivier local de diplômés en électromobilité** qui permettront, avec le temps, d'enrichir les formations existantes.

### Table 2

Le deuxième rapporteur a introduit son intervention en soulignant les points positifs que les participants à la table ont identifié autour du projet :

- **Nouvelle industrie ouverte (peu de sélectivité, accès facilité pour des profils variés).**
- **Opportunités** d'emplois : stages, CDD, CDI dans la région.

Il a ensuite fait part des inquiétudes partagées à sa table, notamment quant à :

- **La pérennité des batteries sur le long terme.**

- Et au **risque de « monoculture industrielle »**, quant au développement unique et non-diversifié d'une activité industrielle tournée vers l'économie de la batterie à Dunkerque. Il a donc rappelé l'importance d'avoir des activités diverses sur le territoire afin que celui-ci ne revive pas les situations sociales et économiques qui ont pris corps lors de l'essoufflement de l'industrie métallurgique.

Il a conclu sur cette idée, qu'il est crucial de diversifier l'économie locale.

### Table 3

Le rapporteur de la 3e table a restitué les échanges en commençant par parler du **risque inondation (ou submersion marine)** sur le dunkerquois, soulignant toutefois que celui-ci avait été pris en compte lors de l'implantation des industries. Il rappelle ainsi que c'est un point crucial pour les projets industriels en développement sur le territoire.

Il poursuit en soulignant l'aspect positif autour du **respect des normes environnementales**, qui semble bien considéré dans cette dynamique de développement. Il se réjouit également car ces projets représentent une **garantie d'avenir pour l'emploi**.

Il a conclu en évoquant ses interrogations quant à l'**augmentation potentielle des taxes locales** dues à ces nouvelles implantations.

### Table 4

La rapporteuse de la 4e table a exprimé son enthousiasme quant à ces projets qui placent **la décarbonation** de l'économie au cœur de leur développement. Elle s'est également réjouie que ces projets permettent **l'insertion des femmes dans l'industrie**.

Elle a ensuite rapporté plusieurs questions posées à sa table :

- **La possibilité de se former de manière hybride : master + formation spécialisée sur la batterie ?**
- **La réutilisation des eaux usées dans le process industriel ?**
- **La compétitivité de Verkor dans un contexte international ?**

### Table 5

L'étudiant qui a rapporté les échanges de sa table a débuté son intervention en disant : « c'est un **projet impressionnant et rassurant pour notre futur** ». Il a précisé s'exprimer en tant qu'étudiant sur les métiers de la transition énergétique.

Il a ensuite fait part des inquiétudes qui ont été partagées à sa table et notamment le **risque que les profils très qualifiés aient du mal à trouver leur place au sein de ces projets face à une forte demande d'opérateurs**.

**La question de la compétence en anglais** nécessaire a enfin été évoquée. La table ayant échangé avec un salarié Verkor, l'étudiant s'est dit rassuré car l'usage du français tendrait semble-t-il à croître au sein de la gigafactory.

## Table 6

Le dernier rapporteur a évoqué les questions posées à la maîtrise d'ouvrage au cours des échanges et notamment :

- La relation entre l'**ULCO** et le **centre R&D de Grenoble** : pas encore de partenariat concret annoncé par Verkor.
- **La question du recrutement des jeunes** : pour les jeunes inscrits à France Travail, dans les missions locale, dans les lycées professionnels et au sein d'établissements publics et privés.
  - Il a rappelé qu'un **travail de valorisation des métiers industriels était mené sur le territoire** (image et attractivité des filières locales).
- Il a exprimé l'idée que des réponses sur les objectifs de Verkor en matière d'opportunité de **stages** et d'**apprentissage**s devaient être données. L'entrée en production de la gigafactory 1 permet d'entrevoir des opportunités de formation et d'apprentissages concrètes sur lesquels les professionnels de l'enseignement de la formation doivent être informés afin de les faire rayonner sur les jeunes intéressés (issus de tous établissements).

Il a conclu sur cette idée qu'un engagement clair de Verkor était nécessaire sur l'apprentissage et la formation pour les prochaines années : septembre 2025, septembre 2026, etc.



[Réécoutez la restitution du temps participatif en intégralité](#)

## 8 – Le dispositif de concertation et la conclusion

*Madame Marie-Claire EUSTACHE, garante de la CNDP*

La garante de la CNDP a remercié les participants pour leur présence et a rappelé l'importance d'avoir évoqué les parcours de l'Éducation nationale et des lycées professionnels. Elle a rappelé les prochains temps forts de la concertation : deux ateliers à venir sur les impacts environnementaux (6 mai) et sur l'aménagement du territoire (12 mai), ainsi que des présences sur plusieurs marchés locaux et lors du forum "DKjob" le 30 avril. Elle a enfin évoqué la visite immersive du port de Dunkerque le 15 mai et invité les participants du jour à s'y inscrire.

En conclusion, elle rappelle que les supports présentés seront mis en ligne sur le site de la concertation, où il est également possible de poser des questions et de contribuer jusqu'au 20 mai, jour de la dernière réunion publique de la concertation.

## 9 – L'ensemble des contributions recueillies

### Quelle votre première réaction par rapport au projet Verkor et GPMD ?

#### 24 contributions

Des opportunités multiples sur le territoire (stage, CDD, CDI...)
Un projet qui peut changer l'image de l'industrie et attirer de nouveaux publics vers l'emploi industriel
Vivier de candidats au sein des lycées publics. Formation initiale : scolaires & apprentissage
Attente/craintes sur la santé des employés
Belle initiative
De belles opportunités pour la jeunesse du Dunkerquois
Bon projet. Diversité de domaines qui peut toucher tout le monde.
Très bon projet sur le Dunkerquois
Le recrutement permet d'injecter de la créativité dans l'entreprise.
Ce n'est plus l'image de l'industrie d'avant.
Contribuer
Sélectif ?
Perspectives
Un effort de décarbonation
Projet impressionnant
Perspectives professionnelles
Ce que je peux apporter à l'entreprise, ce qui est décisif
Centre de recherche de Grenoble = comment faire le lien avec les chercheurs de l'Ulco
Opportunité pour le côté d'Opale et la région en termes d'emploi et de formation
C'est une chance
Intéressant et prometteur mais aussi inclusif...
Beau projet qui s'inscrit dans la stratégie de décarbonation de notre industrie et qui représente une opportunité pour les demandeurs d'emploi du territoire.
Un projet inspirant pour le territoire et une opportunité unique pour les citoyens et entreprises locales.
Une chance et une ambition pour le territoire

**Par rapport à tous ces nouveaux projets quelles sont vos craintes, vos attentes, vos besoins ?**

**31 contributions**

Attente de délocaliser les activités et aménager le territoire pour contrer les inondations
Point positif : les études sur les inondations
point positif : la réglementation environnementale
Crainte : sacrifice des terres agricoles pour construire des industries
Crainte : l'augmentation de la pollution car multiplication des usines
Des masters dédiés à l'électromobilité
Enrichir les formations existantes
Avec ces nouvelles entreprises il y a des opportunités et du potentiel. Il y a moins de blocage car il n'y a pas besoin de réseaux. Tout est ouvert en termes de recrutement.
innovation dans le recrutement : ouverture aux profils moins inclus
Proposer des formations en apprentissage entre les étudiants et la formation sur la batterie
Il y a des métiers pour les femmes dans cette filière
Crainte : une augmentation des taxes
La présence des entreprises, les services publics (transports gratuits) me permettent d'envisager de rester vivre à Dunkerque.
Durée des batteries vs prix pour en changer
Crainte de danger en cas d'accident pour l'utilisateur
Communiquer sur les résultats
Attentes sur l'analyse des risques industriels en termes de conditions pour les salariés
Attente sur le recyclage des batteries
Il faut de nouveaux formats de recrutement.
Est-ce que les batteries (l'entreprise) vont tenir dans le temps ? Même erreur que de tout mettre dans la métallurgie ? Diversifier les industries sur le territoire
point positif : la garantie d'avenir d'emplois à Dunkerque
Crainte : fuir Dunkerque suite la montée des eaux
Développer les stages avec les nouveaux industriels
suggestion : des visites de la gigafactory dans le cadre de parcours pédagogiques.
Suggestion : des intervenants Verkor sur site de l'ULCO
Attente : créer un vivier local de jeunes diplômés
Suggestions : des cours en lien avec les batteries
Avoir le sentiment de contribuer
Avoir des contacts ?
Attente : part du local sur les emplois les plus qualifiés
Crainte ? Manque de main d'œuvre.

**Question spontanées posées lors de la restitution :**

**8 questions**

Quels types d'emplois ?
L'anglais est-il indispensable pour travailler chez Verkor ?
Quelle utilité du diplôme si Verkor forme en interne ?
Pourquoi une nouvelle concertation si proche de la première ?
Que donne la décarbonation de Verkor par rapport aux concurrents internationaux ?
Puis-je allier mon master à une formation qualifiante pour entrer chez Verkor ?
Y a-t-il des marges de manœuvre pour réutiliser les eaux usées dans vos processus ?
Verkor envisage-t-elle des synergies avec d'autres industriels du port ?